

# *Notre corps utopique*

*Dossier pédagogique*



**Création décembre 2013 du collectif F71**

Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon,  
Sara Louis, Lucie Nicolas et Lucie Valon

**Scénographie**

Jane Joyet

**Création lumière**

Léandre Garcia Lamolla

**Intervention dramaturgique**

Nicolas Kerszenbaum

**Collaboration chorégraphique**

Stéphane Fratti

**Collaboration musicale**

Jean-Christophe Marti

Contacts compagnie

La Concordance des temps – 13 rue Louis Gaillet 94250 Gentilly

Mélanie Autier 06 22 13 06 82 [production.collectiff71@gmail.com](mailto:production.collectiff71@gmail.com)

[www.collectiff71.com](http://www.collectiff71.com)



## **SOMMAIRE**

NOTRE CORPS UTOPIQUE.....page 3

MICHEL FOUCAULT.....page 6

ARCHIVES ..... page 9

LE COLLECTIF F71.....page 10

ENTRETIEN .....page 12

PISTES DE TRAVAIL THEMATIQUES.....page 14

BIBLIOGRAPHIE.....page 19

## NOTRE CORPS UTOPIQUE

La façon qu'a Foucault de «faire apparaître ce qui est trop proche de notre regard pour que nous puissions le voir, ce qui est là tout près de nous, mais à travers quoi nous regardons pour voir autre chose» continue de nous stimuler. Nous nous laissons toujours surprendre par cette **pensée joyeuse et fulgurante** qui donne envie d'être partagée.

« En tous cas, il y a une chose certaine, c'est que le corps humain est l'acteur principal de toutes les utopies. » De L'histoire de la folie à L'histoire de la sexualité, du corps des condamnés aux corps disciplinés des détenus, **le corps est central dans l'œuvre de Foucault.**

### Les territoires du corps

Dans *Le Corps utopique*, conférence radiophonique donnée en 1966, il arpente **le corps comme un territoire**. Espace a priori limité, personnel, imposé à chacun mais territoire que nous partageons en commun. Traversé de fantasmes et outil de tous les possibles, le corps est à la fois sujet et objet des utopies de l'homme.



Ce texte fonctionne comme le « Je me souviens » de Georges Perec. **Le corps, tout le monde en a un**, tout le monde en fait l'expérience. Foucault part de son propre corps, de ses propres perceptions, pour en explorer les limites et les contraintes, pour faire le tour de cette cage mystérieuse dont il est insatisfait. Puis il s'en évade, à la découverte des utopies humaines. Les hommes ont toujours bataillé, inventé et produit de l'imaginaire, du fantasme, des rituels pour tenter de faire coïncider cette perception avec leur rêve corporel.

Des momies au corps de l'athlète, en passant par ceux du double, du géant, du martyr, du danseur ou du fantôme, par les corps divins, drogués ou dotés de super pouvoirs, le corps se transforme à volonté, jusqu'à même disparaître ! Il contient une multitude de possibles. On y est condamné mais on s'en échappe. C'est, au quotidien, « une ombre passée à la grisaille », mais c'est également le territoire de l'âme, le lieu de la vie éternelle. Il est à la fois visible et invisible, opaque et transparent, enfant et adulte, ici et ailleurs, puissant et faible, mort et vivant... **Il nourrit la fiction, incarne des idées et produit des systèmes de pensée.**

## Les bulles de fiction

Ce sont des scènes autonomes, nourries du texte. Elles développent l'imaginaire collectif brassé par *Le Corps utopique*. Il s'agit d'inserts de textes littéraires ou théâtraux.

La littérature, les rites, l'art sont les pays de ces corps utopiques. Au texte de Foucault, colonne vertébrale du spectacle, nous ajoutons d'autres matériaux littéraires par exemple :

> *Pour en finir avec le jugement de dieu*, **Antonin Artaud**, 1948, éd Quarto Gallimard

> *A la recherche du temps perdu, t1 Du côté de chez Swann*, **Marcel Proust**, ed Gallimard 1913

> *Alice sous terre* de **Lewis Carroll**, in *Tout Alice* éd GF Flammarion, 1979, trad Henri Parisot et *Alice's adventures in Wonderland*, 1865.

> *La métamorphose*, **Franz Kafka**, éd Gallimard Folio 1989, traduction Claude David

> *Comment se faire un Corps sans Organes?* **Gilles Deleuze** et **Félix Guattari**, in *Mille plateaux*, éd Minuit 1980

**Mais aussi des références plastiques** (*les anthropométries* d'**Yves Klein** par exemple).

Le corps se charge de sens différents selon les époques et les hommes.

**La musique à son tour véhicule différentes conceptions du corps** et façonne celui-ci. De celle de **Georges Delerue** qui évoque inévitablement le corps nu de **Bardot**, à **la musique sacrée**, des **chants révolutionnaires** à la **techno** dont les beats sont prévus pour la transe, nos oreilles partagent une culture commune, un langage musical commun.



© Elisabeth Carrecchio

## **“Pour être utopie, il suffit que je sois un corps.”**

*Le Corps utopique* raconte cette bataille entre notre perception et notre idéal. Et ce combat violent, ce déchirement a lieu précisément au sein même du corps. Cette « grande rage utopique », Foucault essaye de la contenir, de lui trouver un apaisement.

**Ce corps utopique nous évoque inévitablement le corps de l'acteur** qui peut mourir, se relever indemne, se transformer, devenir l'autre. Que produit-elle sur le corps de l'interprète, cette lutte interne? Comment l'accueille-t-il, se met-il à sa disposition?

Dans ce texte, **l'écriture est accessible, malicieuse, imagée, extrêmement théâtrale**. Elle parle à la première personne. Elle est adressée. Elle crée de multiples relations sur le plateau par la multiplication des corps : le narrateur se dédouble pour mieux s'observer, fait de son corps un personnage.

**Depuis le début de notre aventure, notre travail interroge la notion de collectif, à la fois dans nos pratiques théâtrales et nos modes de représentation du monde. Ce qui nous intéresse, c'est de remettre du possible là où on ne le voit plus, de réarticuler, de réconcilier corps et pensée.**

## **Pistes de réflexion**

Comment l'expérience corporelle même produit-elle une forme de savoir? Qu'est-ce que penser à plusieurs? L'intelligence collective existe-t-elle? Possédons-nous un organe social? Dans toute société, les discours fabriquent des corps et le traitement des corps fabrique des discours. Comment ces discours peuvent-ils être infléchis par les corps?

**Nous nous saisissons de ce texte pour en faire *Notre corps utopique*.**

# MICHEL FOUCAULT

## Repères biographiques

**1926**

Naissance à Poitiers de Paul-Michel Foucault, fils et petit-fils de chirurgiens, professeurs à l'École de Médecine de Poitiers.

**1946**

Entre à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

**1951**

Reçu à l'agrégation de philosophie, Michel Foucault devient répétiteur de psychologie, dont il a passé la licence nouvellement créée, à l'École Normale Supérieure.

**1955**

Deviens directeur de l'Institut français d'Uppsala en Suède.

**1958**

Départ pour Varsovie, comme directeur du Centre de civilisation française.

**1959**

Chargé de l'Institut français de Hambourg.

**1960**

Élu à la faculté de Clermont-Ferrand. Fait la connaissance de Daniel Defert qui va partager sa vie.

**1961**

Présente Histoire de la folie comme thèse principale dirigée par Georges Canguilhem et l'Anthropologie de Kant, thèse secondaire sous la direction de Jean Hyppolite.

**1966**

Décide de s'installer en Tunisie. Vit à Sidi Bou Saïd, enseigne la philosophie à la faculté de Tunis.

**1968**

Participe, après les événements de 68, à la fondation de la nouvelle université parisienne expérimentale de Vincennes. Est chargé de la direction du département de philosophie.

**1969**

Est élu au Collège de France à une chaire créée pour lui d'Histoire des systèmes de pensée.

**1970**

Premier séjour au Japon : Tokyo, Nagoya, Osaka, Kyoto. Au cours des années suivantes, séjourne régulièrement à l'étranger, à l'invitation d'universités notamment en Californie et au Brésil.

**1971**

Rend public le manifeste du Groupe Information Prison qu'il anime avec l'historien Pierre Vidal-Naquet et Jean-Marie Domenach, directeur de la revue Esprit.

**1975**

Intervient avec Yves Montand, Claude Mauriac, Régis Debray, Costa Gravas et Jean Lacouture à Madrid en Espagne contre la condamnation à mort de plusieurs militants basques par Franco.

**1978**

Premier «reportage d'idées» proposé par Foucault au Corriere della Sera sur les événements d'Iran.

**1981**

Soutient à Genève un «droit des gouvernés» comme droit d'ingérence, notamment en faveur des boat people. Après l'instauration de l'état de guerre en Pologne, Foucault et Bourdieu avec le syndicat de la CFDT protestent contre le refus du gouvernement socialiste français d'intervenir. Une brouille durable suivra.

**1984**

Intervient à la demande de Claude Mauriac en faveur d'ouvriers sénégalais menacés d'expulsion. Est hospitalisé en urgence et meurt du sida le 25 juin à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris.

## Philosophe et psychologue

Fils de chirurgien, Michel Foucault fait des études brillantes. Admis à l'École normale supérieure en 1946, il choisit de poursuivre une formation philosophique et obtient l'agrégation en 1951. Parallèlement, il développe un intérêt pour la psychologie et, en 1952, passe son diplôme de psychopathologie à l'Institut de psychologie de Paris. Ses premiers travaux sont marqués par cette discipline. Ils portent ainsi sur les questions de la maladie mentale (*Maladie mentale et personnalité*, 1954), du rêve (il rédige en 1954 une introduction au livre *Le Rêve et l'Existence* du psychiatre suisse Ludwig Binswanger) et de la folie, à laquelle il consacre sa thèse *Histoire de la folie à l'âge classique*, 1961. Dans celle-ci, il analyse notamment comment la folie a été successivement constituée comme tare morale au Moyen Âge, comme défaillance de la raison à l'âge classique, puis comme maladie mentale à la fin du XVIIIe siècle.



## La période structuraliste

Son *Histoire de la folie* apporte à Foucault une grande renommée dans les cercles intellectuels. Mais c'est avec *Les Mots et les choses*, en 1966, qu'il acquiert une large notoriété. Le succès de ce livre est considérable. Dans cet ouvrage, Foucault se donne pour projet, comme l'indique le sous-titre, de mener une « archéologie des sciences humaines », et de comprendre, en particulier, l'émergence du structuralisme, courant de pensée dominant dans le champ intellectuel des années 1960 et auquel de grands noms, comme ceux de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss ou du psychanalyste Jacques Lacan, sont associés. Foucault est alors perçu comme l'un des philosophes les plus importants de sa génération. En 1969, il est élu au Collège de France ; il y enseignera jusqu'à sa mort. Sa leçon inaugurale, prononcée en 1970, est publiée en 1971 sous le titre *L'Ordre du discours*. Foucault y analyse les procédures de contrôle et de restriction des énoncés qui définissent ce qui est pensable et dicible dans les sociétés contemporaines.

## Un philosophe engagé

Michel Foucault est transformé par les événements de Mai 1968 et participe alors activement à de nombreux mouvements contestataires. Il manifeste ainsi son soutien, avec d'autres philosophes comme Jean-Paul Sartre ou Gilles Deleuze, aux travailleurs en grève, aux immigrés, aux homosexuels, aux prisonniers, etc. C'est d'ailleurs la question des prisons qui préoccupera le plus le philosophe. Il fonde ainsi, en 1971, le Groupe Information sur les Prisons, dont l'objectif est de dénoncer les conditions de détention et de donner la parole à ceux qui habitent ce monde voué au silence. Il entreprend également une analyse historique du système carcéral dans ses cours du Collège de France. Sa réflexion aboutira, en 1975, à



L'un de ses livres majeurs, *Surveiller et punir*, dont le sous-titre « Naissance de la prison », indique l'enjeu : saisir ce qui a présidé à l'invention de la prison comme forme hégémonique du châtement dans les sociétés contemporaines.

## Repenser la sexualité

Les trois derniers livres de Michel Foucault sont consacrés à la sexualité. Le premier, *La Volonté de savoir* (1976), est un ouvrage, d'un style assez vif, écrit d'une part contre le freudo-marxisme et l'idéologie de la révolution sexuelle, et d'autre part contre la psychanalyse; Foucault s'efforce en effet de montrer, à travers une analyse historique de la notion de sexualité, que tous les discours qui affirment la place centrale du sexe dans nos vies restent prisonniers d'un schéma d'interprétation mis en place par la psychiatrie du XIXe siècle. Ils s'inscrivent donc dans le dispositif de pouvoir élaboré par cette discipline, qui, au nom d'une science de la sexualité, prétend connaître la vérité des individus sur la base de l'observation et de l'interprétation de leurs pratiques sexuelles. C'est à une réflexion sur les façons possibles d'échapper à ce dispositif que les deux livres suivants de Foucault, *Le Souci de soi* et *L'Usage des plaisirs* (publiés en 1984), sont consacrés. Foucault y restitue la manière dont le corps et les plaisirs ont pu être, dans l'Antiquité gréco-romaine, codifiés et interprétés autrement qu'ils ne le sont aujourd'hui.

## Foucault et le journalisme

Michel Foucault a toujours été fasciné par le journalisme. Il le voit comme une activité qui peut permettre de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas et qui, par l'enquête et l'investigation, peut changer la représentation que l'on se fait spontanément du monde social. C'est dans cet esprit qu'il participe, en 1971, à la création de l'agence de presse Libération, qui donne naissance au quotidien Libération, et qu'il accepte en 1978 d'être reporter en Iran pour le quotidien italien Corriere della sera pendant la révolution islamiste. C'est d'ailleurs ce goût pour le journalisme qu'on retrouve dans la définition que Foucault a souvent donné de la philosophie : elle est l'activité qui doit faire le diagnostic du présent, comprendre ce qu'est aujourd'hui et ce qui s'y passe.

D'après Le Larousse



## ARCHIVES

### ***Le Corps Utopique* – Michel Foucault – Radio France 1966**

[http://www.youtube.com/watch?v=EakkuTj\\_cfl](http://www.youtube.com/watch?v=EakkuTj_cfl)

<http://www.youtube.com/watch?v=kp4upveyR9U>

### **Une plateforme de recherches**

Depuis la mort de Michel Foucault en 1984, sa pensée fait l'objet de recherches incessantes et de débats. L'entreprise de publications des textes épars et des cours au Collège de France est menée, une imposante littérature secondaire est produite en France et à l'étranger, des colloques, enseignements et séminaires se tiennent sur sa pensée. Ce portail propose un ensemble d'outils pour faciliter et accompagner la découverte et la lecture de ses travaux.

Il ne vise pas à imposer une lecture mais il s'efforce de proposer des ressources utiles à la communauté des lecteurs et usagers. A chacun de le faire vivre.

<http://portail-michel-foucault.org/>

### **Michel Foucault par lui-même**

Un documentaire de Philippe Calderon (2003) qui explore la pensée de Michel Foucault à travers ses paroles et ses écrits, en prenant pour axes quatre publications majeures, *Histoire de la folie à l'âge classique* (1961), *Surveiller et punir* (1975), *Les Mots et les choses* (1966) et *Le Souci de soi* (Histoire de la sexualité, tome 3, 1984). Des images s'égrènent au fil de cette parole, entretiens, extraits de l'œuvre, cours au Collège de France... La caméra traverse différents lieux: usine, campus, studio de photo, hôpital psychiatrique, prison, laboratoire de séquençage du génome, Museum d'histoire naturelle... Des lieux et des images tels que le panopticum, dispositif carcéral qui permet aux surveillants de voir les détenus sans être vus, et La Nef des fous, le tableau de Jérôme Bosch, nous font sentir avec force la pensée foucauldienne.

<http://philovideo.wordpress.com/2012/10/31/video-michel-foucault-par-lui-meme-de-philippe-calderon-2003-arte/>

## LE PARCOURS ARTISTIQUE DU COLLECTIF F71

**Direction artistique** Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas, Lucie Valon

**Administration de production** Mélanie Autier

Nous travaillons collectivement depuis 10 ans à faire des spectacles (*Foucault 71, La Prison, Qui suis-je maintenant ?, Notre corps utopique*) à partir de la pensée et de l'œuvre de Michel Foucault. Cette pensée exaspère notre sensibilité de tous les jours, requestionne le réel, nos systèmes de pensée, nos intuitions, déplace nos points de vue, nos manières de faire, d'agir, nos habitudes... Elle demande à être saisie: c'est la fameuse « boîte à outils » évoquée par Gilles Deleuze.

S'en emparer de manière collective sur un plateau de théâtre, c'est confronter les façons dont cette pensée résonne intimement dans des corps individuels, aux sensibilités différentes. Se proposer d'être tour à tour comédienne, metteur en scène et dramaturge, sans hiérarchie, c'est inquiéter notre pratique, notre pensée, les faire trembler pour les revisiter.

Poster ce travail au théâtre, c'est étendre cette expérience au public, proposer aux spectateurs d'en faire usage avec nous.

Nous écrivons à partir d'archives, de textes littéraires, d'articles, de dessins, de paroles, de matériaux du réel, non-théâtraux que nous récoltons. Nos spectacles se nourrissent également des étapes de travail, ateliers, ou rencontres publiques ...

Par la diversité de sa dramaturgie et par sa forme collective, notre travail se constitue dans un aller-retour entre le temps de plateau et le contact de différents publics. Action culturelle et création sont intimement et nécessairement liées. La représentation n'est pas close sur elle-même mais inscrite dans un temps et un espace plus large qui ne sont plus seulement les nôtres. Elle est prise dans un maillage qui la dépasse.

Depuis 2010, nous aimons monter des projets à géométrie variable qui mobilisent une à plusieurs d'entre nous. Des invités peuvent également nous rejoindre ponctuellement.

### **Ont travaillé depuis 2004 avec le collectif F71:**

Sabrina Baldassarra, comédienne et metteur en scène, membre du collectif de 2005 à 2014, Thérèse Coriou, chargée de production et membre du collectif de 2005 à 2012, Frank Condat, régisseur et éclairagiste, Daniel Lévy, créateur lumière, vidéo et scénographe, Max Potiron, régisseur et constructeur, Fred Costa, musicien et compositeur, Denis Gobin, éclairagiste et scénographe, Magali Murbach, costumière et scénographe, Estefania Castro, assistante à la mise en scène, Blandine Armand, vidéaste, Jane Joyet, scénographe et costumière, Léandre Garcia-Lamolla, éclairagiste, Vladimir Kudryavtsev, musicien, compositeur et photographe, Stéphane Fratti, chorégraphe, Jean-Christophe Marti, compositeur, Nicolas Kerzenbaum, dramaturge, Clémence Kazémi, scénographe et costumière, Sylvian Bruchon, auteur.

**Depuis 2004, le collectif F71 s'appuie sur l'oeuvre et la figure du philosophe Michel Foucault pour construire un feuilleton théâtral :**

*Foucault 71*

Une chronique de l'année 1971, à travers trois interventions militantes de Michel Foucault : un spectacle sur l'engagement des intellectuels qui nous donne l'occasion d'explorer nos propres questionnements aujourd'hui.

*La prison*

Quelle est donc la fonction de la prison à la fois contestée et immobile depuis sa naissance ? Comment concentre-t-elle les rapports de pouvoir à l'oeuvre dans notre quotidien ? Qu'est-ce que la discipline ? Un spectacle en forme de panoptique.

*Qui suis-je maintenant ?*

Ecrit librement à partir du texte *La vie des hommes infâmes*, où Foucault fait le projet de présenter une "anthologie d'existences", une collection d'archives qui l'ont ému autant sinon plus que des oeuvres littéraires.

***Foucault 71* a reçu le Prix du Jury Odéon-Télérama dans le cadre du Festival Impatience 2008.**

**Le feuilleton théâtral a bénéficié du soutien de la Charte de diffusion interrégionale signée par l'Onda, l'Arcadi, l'Oara, l'Odia Normandie et Réseau en scène – Languedoc-Roussillon.**

Coproduction: La Concordance des temps – collectif F71, Théâtre-Studio (Alfortville), Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France), Le Studio-Théâtre (Vitry), Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier, Le Collectif 12, Le Théâtre du Crochetan. Avec l'aide à la production de la Drac Ile-de-France, avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam. Avec la collaboration du SPIP 94 et le soutien du 104, coréalisation Théâtre de l'Aquarium.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

## ENTRETIEN

Sciences Humaines – Hors-Série n°19 - Mai Juin 2014 - "Michel Foucault - numéro anniversaire" - propos recueillis par Céline Bagault.

### Foucault sur les planches

**Depuis dix ans, le Collectif F71 crée des spectacles à partir de l'œuvre de Michel Foucault, en collaboration avec l'historien Philippe Artières. Comment faire coïncider la pensée d'un philosophe avec une scène de théâtre ?**

Dans un entretien radiophonique avec Jacques Chancel en 1975, Foucault déclare : *« J'éprouve un plaisir, et presque un plaisir physique, à penser que les choses dont je m'occupe me débordent, passent à travers moi, qu'il y a mille personnes, mille livres qui s'élaborent, mille personnes qui parlent, mille choses qui se font, et qui reprennent, non pas reprendre au sens de répéter ce que je dis, mais qui vont exactement dans le même sens de ce que je fais, et qui finalement me débordent »*. C'est précisément ce que réalisent, depuis dix ans, les comédiennes du Collectif F71. Avec quatre spectacles à leur actif, elles mettent en scène la pensée et l'engagement militant de Foucault. Leur premier spectacle, *Foucault 71*, qui donne le nom au collectif, aborde le militantisme du philosophe durant l'année 1971. Leur dernière création, *Notre corps utopique* raconte le voyage d'un corps qui chercherait à sortir de ses limites physiques.

Sabrina Baldassarra et Lucie Nicolas, deux des fondatrices du collectif, répondent aux questions tour à tour, l'une venant compléter ou ajuster la pensée de l'autre. Il n'y a pas de porte-parole. Pour décrire leur travail, elles parlent de dispositif théâtral, de pratiques, et de subjectivité. Les concepts de Foucault ont pénétré jusqu'à leur langage courant...

**Pourquoi choisir de monter des spectacles à partir de l'œuvre de Michel Foucault ?**

Nous nous sommes rencontrées au comité de lecture du Jeune Théâtre National (JTN) et nous sommes regroupées en collectif en 2004. Au départ nous étions cinq, puis une sixième comédienne nous a rejointes. Nous ne connaissions alors pas Foucault mais nous avions envie de travailler sur des sujets politiques et d'expérimenter une façon de travailler en collectif où chacune participerait à l'élaboration, à la mise en scène, au jeu.

Une association d'archivistes appelée « Sida Mémoire » a fait appel au comité de lecture du JTN pour mettre en lecture des textes. C'est à cette occasion que nous avons rencontré l'historien Philippe Artières qui travaillait sur les archives de Michel Foucault, et nous a facilité leur accès. Nous avons constitué le collectif peu après les conflits d'intermittents du spectacle. Il y avait pour nous un questionnement du théâtre à l'endroit du politique qui trouvait un écho dans la pensée de Michel Foucault. Philippe Artières nous a conseillé de nous tourner vers l'année 1971, l'année où Foucault a peu publié et beaucoup milité.

**Comment amener les textes d'un philosophe sur une scène de théâtre ?**

C'est la même démarche que lorsqu'on choisit de monter un texte de Racine ou de Molière : il s'agit de partager avec un public quelque chose qui nous touche. À la lecture du corpus de textes, nous avons eu une sorte de révélation : bien qu'écrits dans les années 1970, ces textes avaient une résonance dans nos vies. Quelqu'un avait mis des mots sur nos

intuitions. Les années passant, nous sommes devenues de plus en plus autonomes vis-à-vis de cette pensée. Nous sommes loin d'être devenues des foucauldienne, mais nous nous sommes servies de la pensée de Foucault, ces dix dernières années, à la manière de ce que Deleuze appelait « la boîte à outils ».

Notre travail est ainsi innervé de questionnements liés à Foucault, comme le rapport scène-salle, la relation entre ceux qui parlent et ceux qui écoutent. Nous avons peu de quatrième mur, ou bien nous le rendons poreux en déplaçant sans cesse la limite. Nous voulons que les spectateurs se trouvent dans le même espace que nous. Il est également important que tout ne se passe pas pendant la représentation, que l'échange commence avant et qu'il se prolonge après. Par exemple, nous sommes dans le hall avant que les spectateurs arrivent, nous évitons de marquer nettement le début de la représentation, il nous arrive de déplacer le public au cours de la pièce, nous faisons un pot après le spectacle sur la scène elle-même... Nous essayons de produire un échange avec les spectateurs qui ne soit pas frontal.

### **Est-on encore au théâtre ? Ou bien est-on dans un entre-deux du théâtre et de la philosophie ?**

Difficile à dire. Il y a un lien évident entre le théâtre et la philosophie. Les tragédies grecques, par exemple, posent la question du rapport de l'homme à la transcendance.

Si le théâtre tel que nous le pratiquons et la philosophie de Foucault se sont trouvés en adéquation, c'est que nous cherchions une forme de création collective pour penser ensemble.

### **Comment avez-vous travaillé concrètement ?**

L'écriture des livres de Foucault est une écriture peu adaptée à un plateau de théâtre car elle nécessite tout le livre pour se développer et pour s'affiner. Nous avons donc utilisé beaucoup plus de textes qui avaient trait à l'oralité et à l'image : des interventions dans les journaux, des conférences radiophoniques, mais aussi des images, des tracts, des photos...

Notre démarche a varié en fonction des spectacles. Pour le premier spectacle, *Foucault 71*, nous avons collecté des archives, rencontré des gens. Une partie du spectacle se déroulant dans la Goutte d'Or, avec l'affaire Djellali, nous avons exploré les lieux. Dans notre dernier spectacle, *Notre corps utopique*, qui est tiré d'une conférence radiophonique, nous avons travaillé différemment. Ce texte-là demandait beaucoup d'images. C'est donc un spectacle plus plastique avec des inserts littéraires, poétiques, cinématographiques, artistiques....

### **Allez-vous continuer à monter des spectacles à partir de Foucault ? Sur quels thèmes ?**

Nous allons créer la saison prochaine *Le petit corps utopique*, pour les enfants à partir de cinq ans. Dans l'avenir nous nous éloignerons peut-être un peu de Foucault mais cela se fera tranquillement. Pour l'heure, nous avons aussi des projets de petites formes, notamment sur « *Radioscopie* », l'émission de Jacques Chancel où il interviewe Michel Foucault.

## PISTES DE TRAVAIL THEMATIQUES

*Le Corps Utopique* est issu de conférences radiophoniques données dans les années 60. Le texte est court et très abordable.

Nous proposons ici quelques pistes de travail par matière, appuyées sur des extraits de texte. Chaque thématique peut nourrir diverses disciplines, ces textes sont extrêmement ouverts et peuvent être étudiés de manière transversale.

### >Centre de Documentation et d'Information

Le CDI peut évidemment présenter une série d'ouvrages de Michel Foucault ou liés au sujet. (Voir bibliographie en fin de document). Nous pouvons transmettre un enregistrement sonore du *Corps Utopique* afin de les mettre à disposition en écoute libre au CDI.

Les archives : Foucault était un archiviste, il travaillait le présent à partir du passé. Constituer nos propres archives.

### >Littérature

« Mais tous les matins, même présence, même blessure ; sous mes yeux se dessine l'inévitable image qu'impose le miroir : visage maigre, épaules voûtées, regard myope, plus de cheveux, vraiment pas beau. Et c'est dans cette vilaine coquille de ma tête, dans cette cage que je n'aime pas, qu'il va falloir me montrer et me promener ; à travers cette grille qu'il faudra parler, regarder, être regardé ; sous cette peau, croupir. Mon corps, c'est le lieu sans recours auquel je suis condamné. »

« Le pays des fées, le pays des lutins, des génies, des magiciens, eh bien, c'est le pays où les corps se transportent aussi vite que la lumière, c'est le pays où les blessures guérissent avec un baume merveilleux le temps d'un éclair, c'est le pays où on peut tomber d'une montagne et se relever vivant, c'est le pays où on est visible quand on veut, invisible quand on le désire. S'il y a un pays féérique, c'est bien pour que j'y sois prince charmant et que tous les jolis gommeux deviennent poilus et vilains comme des ours. »

*Les utopies en littérature : lieux et corps, le rêve d'un corps incorporel, d'un corps surhumain, des chevaliers aux super-héros.*

*Faire son autoportrait dans le miroir à la manière de Michel Foucault.*

*Etude du texte et travail de lecture dramaturgique.*

## >Philosophie

« (...) je ne peux pas me déplacer sans lui ; je ne peux pas le laisser là où il est pour m'en aller, moi ailleurs. Je peux bien aller au bout du monde, je peux bien me tapir, le matin, sous mes couvertures, me faire aussi petit que je pourrais, je peux bien me laisser fondre au soleil sur la plage, il sera toujours là où je suis. Il est ici irrémédiablement, jamais ailleurs. Mon corps, c'est le contraire d'une utopie, ce qui n'est jamais sous un autre ciel, il est le lieu absolu, le petit fragment d'espace avec lequel, au sens strict, je fais corps. »

« Mon corps, en fait, il est toujours ailleurs, il est lié à tous les ailleurs du monde, et à vrai dire il est ailleurs que dans le monde. Car c'est autour de lui que les choses sont dispersées, c'est par rapport à lui – et par rapport à lui comme par rapport à un souverain – qu'il y a un dessus, un dessous, une droite, une gauche, un avant, un arrière, un proche, un lointain. Le corps est le point zéro du monde, là où les chemins et les espaces viennent se croiser le corps n'est nulle part : il est au cœur du monde ce petit noyau utopique à partir duquel je rêve, je parle, j'avance, j'imagine, je perçois les choses en leur place et je les nie aussi par le pouvoir indéfini des utopies que j'imagine. »

*Le corps : L'enveloppe corporelle que l'on reçoit à la naissance, le lieu de nos perceptions, l'âme et le corps, mon corps et le monde, mon corps face au corps de l'autre, la vision du corps à travers les âges.*

*L'œuvre de Michel Foucault de manière générale : Son travail sur la folie, sur l'enfermement, etc...*

*Sa démarche : exaspérer notre sensibilité de tous les jours, faire apparaître ce qu'on ne voit pas.*

## >Science de la Vie et de la Terre

« Mais mon corps, à vrai dire, ne se laisse pas réduire si facilement. Il a, après tout, lui-même, ses ressources propres de fantastique ; il en possède, lui aussi, des lieux sans lieu et des lieux plus profonds, plus obstinés encore que l'âme, que le tombeau, que l'enchantement des magiciens. Il a ses caves et ses greniers, il a ses séjours obscurs, il a ses plages lumineuses. Ma tête, par exemple, ma tête : quelle étrange caverne ouverte sur le monde extérieur par deux fenêtres, deux ouvertures, j'en suis bien sûr, puisque je vois dans le miroir ; et puis, je peux fermer l'une ou l'autre séparément. Et pourtant, il n'y en a qu'une seule, de ces ouvertures, car je ne vois devant moi qu'un seul paysage, continu, sans cloison ni coupure. Et dans cette tête, comment est-ce que les choses se passent ? Eh bien, les choses viennent se loger en elle. Elles y entrent – et ça, je suis bien sûr que les choses entrent dans ma tête quand je regarde, puisque le soleil, quand il est trop fort et m'éblouit, va déchirer jusqu'au fond de mon cerveau -, et pourtant ces choses qui entrent dans ma tête demeurent bien à l'extérieur, puisque je les vois devant moi et que, pour les rejoindre, je dois m'avancer à mon tour. Corps incompréhensible, corps pénétrable et opaque, corps ouvert et fermé : corps utopique. »

*Le mystère du corps : comment l'homme appréhende-t-il son propre corps ? Que nous apprennent nos sens sur notre corps ? Quelles techniques scientifiques nous permettent de voir l'invisible, l'intérieur du corps ?...*

*Les limites et les modifications du corps, l'amélioration des performances du corps aujourd'hui, la poursuite d'un corps ultra-performant. Technique et bioéthique.*



## >Education Physique et Sportive / Danse

« L'utopie, c'est un lieu hors de tous les lieux, mais c'est un lieu où j'aurai un corps *sans corps*, un corps qui sera beau, limpide, transparent, lumineux, véloce, colossal dans sa puissance, infini dans sa durée, délié, invisible, protégé, toujours transfiguré ;et il se peut bien que l'utopie première, celle qui est la plus indéradicable dans le cœur des hommes, ce soit précisément l'utopie d'un corps incorporel. »

« Après tout, est-ce que le corps du danseur n'est pas justement un corps dilaté selon tout un espace qui lui est intérieur et extérieur à la fois ? »

*Dépasser les limites : Comment réaliser l'impossible ? Se dépasser ? Comment transfigurer son corps ? Emprunter le corps de l'autre ? Etre un autre ? Comment être à plusieurs endroits à la fois ? Comment isoler différentes parties de mon corps ? Comment construire notre « corps utopique » sur scène ?*

*L'espace : comment dessiner et cartographier l'espace autour de mon corps ?*

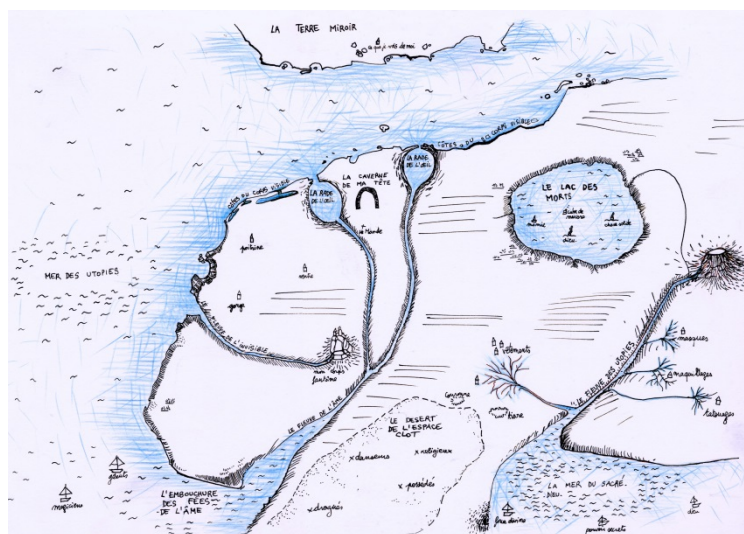
*Histoire de la danse : les différents corps de la danse. (Classique, contemporain, folklorique, etc.) Les états de corps. Le corps maîtrisé, le corps libéré, la transe...*

## >Histoire –Géographie

« Mais il y a aussi une utopie qui est faite pour effacer les corps. Cette utopie, c'est le pays des morts, ce sont les grandes cités utopiques que nous a laissées la civilisation égyptienne. Les momies, après tout, qu'est-ce que c'est ? C'est l'utopie du corps nié et transfiguré. La momie, c'est le grand corps utopique qui persiste à travers le temps. Il y a eu aussi les masques d'or que la civilisation mycénienne posait sur les visages des rois défunts : utopie de leur corps glorieux, puissants, solaires, terreurs des armées. Il y a eu les peintures et les sculptures des tombeaux ; les gisants qui, depuis le Moyen-âge prolongent dans l'immobilité une jeunesse qui ne passera plus. Il y a maintenant, de nos jours, ces simples cubes de marbre, corps géométrisés par la pierre, figures régulières et blanches sur le grand tableau noir des cimetières. Et dans cette cité d'utopie des morts, voilà que mon corps devient solide comme une chose, éternel comme un dieu. »

Pistes à traiter en classe :

*Qu'est-ce que l'utopie ? Quelles sont les grandes utopies de l'histoire ? Quels corps utopiques ont marqué les civilisations ? Les hétérotopies : dans l'histoire, quels sont les « lieux autres » auxquels nous pouvons penser ? Comment voit-on l'espace à partir de soi-même ? Quelle cartographie du monde dessine-t-on de manière égocentrée ? Que révèlent les différentes cartographies du monde ?*



## >Economie

« (...) Ces hétérotopies de crise, disparaissent et sont remplacées par des hétérotopies de déviation : c'est-à-dire que les lieux que la société ménage dans ses marges, dans les plages vides qui l'entourent, sont plutôt réservées aux individus dont le comportement est déviant par rapport à la moyenne ou à la norme exigée. De là les maisons de repos, de là les cliniques psychiatriques, de là également, bien sûr, les prisons. Il faudrait sans doute y joindre les maisons de retraite, puisque après tout l'oisiveté, dans une société aussi affairée que la nôtre est comme une déviation – déviation d'ailleurs qui se trouve être une déviation biologique quand elle est liée à la vieillesse, et c'est une déviation, ma foi, constante, pour tous ceux du moins qui n'ont pas la discrétion de mourir d'un infarctus dans les trois semaines qui suivent leur mise à la retraite. »

Pistes à traiter en classe : *A partir des hétérotopies et d'autres textes de Michel Foucault sur la discipline : Comment le contrôle des corps et des espaces intervient-il dans une société ? En quoi cela influence-t-il la productivité ?*

*Quelle est l'économie d'une production théâtrale ? Quels sont les corps de métiers convoqués pour qu'une création voie le jour ? Etude d'un budget de production d'un spectacle.*

## >Arts Plastiques / Histoire de l'Art

« Le corps aussi est un grand acteur utopique, quand il s'agit des masques, du maquillage et du tatouage. Se masquer, se maquiller, se tatouer, ce n'est pas exactement, comme on pourrait se l'imaginer, acquérir un autre corps, simplement un peu plus beau, mieux décoré, plus facilement reconnaissable ; se tatouer, se maquiller, se masquer, c'est sans doute tout autre chose, c'est faire entrer le corps en communication avec des pouvoirs secrets et des forces invisibles. (...) En tous cas, le masque, le tatouage, le fard sont des opérations par lesquelles le corps est arraché à son espace propre et projeté dans un autre espace. »



*Création de maquettes.*

Pistes à traiter en classe : *Le corps, espace utopique : La peau, frontière entre l'intérieur et l'extérieur du corps. Travail sur le masque, le maquillage, le tatouage, le vêtement, (Yves Klein, les anthropométries.)*

*Dessiner la carte du corps utopique.*

*Scénographie : Comment le scénographe intervient-il dans une création théâtrale ? Imaginer une scénographie au spectacle?*

## >Théâtre / Cinéma

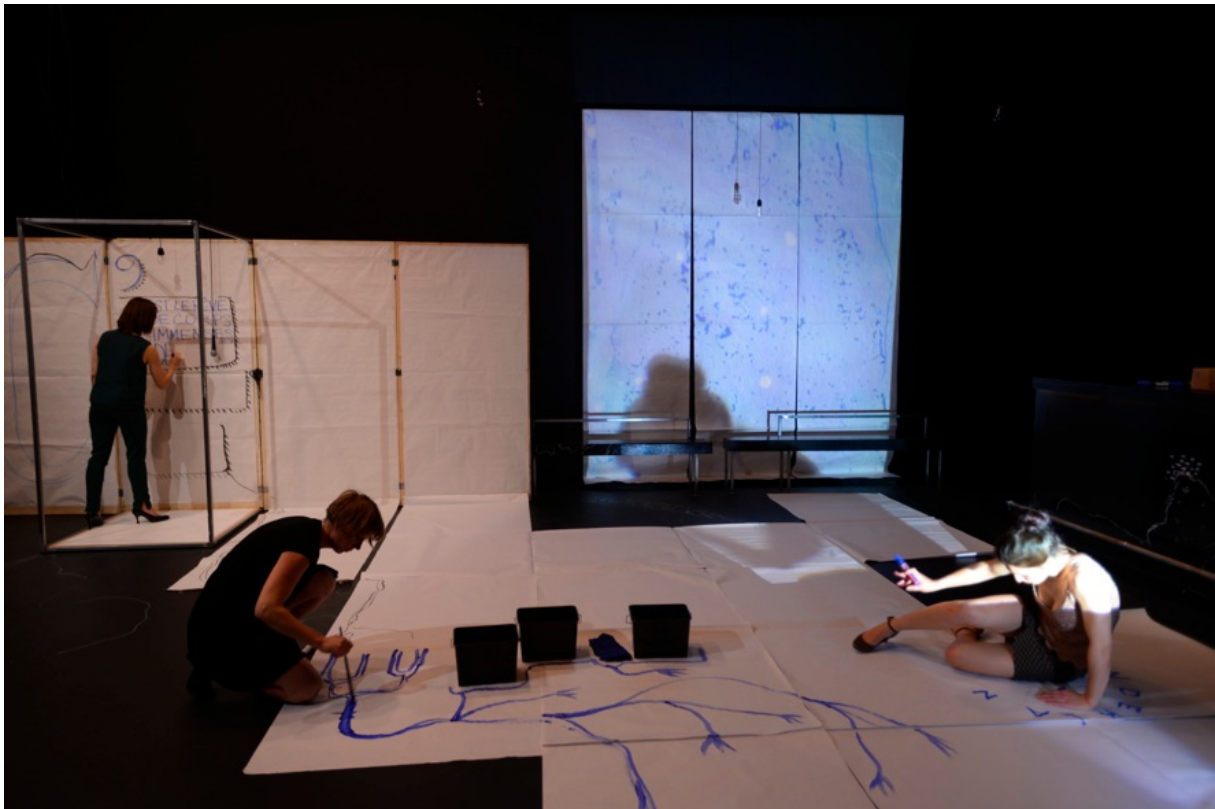
*Comment porter à la scène, à l'écran, un texte non théâtral ? Comment représenter l'impossible, l'utopie ? Représenter l'impossible : Qu'est-ce que le cinéma permet que le théâtre ne permette pas ?*

*Le plateau comme espace de tous les possibles : mourir et se relever indemne, être Roi, monstre ou femme fatale.*

*La création collective : qu'est-ce qu'un collectif ?, qu'une création collective ?*

*Comment filmer le corps ? Un corps fantasmé ?*

*Créer des effets spéciaux artisanaux...*



## BIBLIOGRAPHIE

*Le Corps utopique* suivi de *Les Hétérotopies*, Nouvelles éditions Lignes, 2009  
CD, *Utopie et hétérotopies*, INA Mémoires Vives en 2004

### Publications principales de Michel Foucault

*Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, coll. « Tel », 1972  
*Naissance de la clinique, Une archéologie du regard médical*, PUF, 1963  
*Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Gallimard, 1966  
*L'Archéologie du savoir*, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences humaines », 1969  
*L'Ordre du discours*, Gallimard, 1971  
*Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Gallimard, 1975,  
*Histoire de la sexualité, vol. 1 : La volonté de savoir*, Gallimard, 1976  
*Histoire de la sexualité, vol. 2 : L'usage des plaisirs*, Gallimard, 1984  
*Histoire de la sexualité, vol. 3 : Le souci de soi*, Gallimard, 1984

### Pour débiter avec Michel Foucault:

*Dits et écrits, vol. 1 : 1954-1975*, Gallimard, coll. « Quarto », 2001  
*Dits et écrits, vol. 2 : 1976-1988*, Gallimard, coll. « Quarto », 2001

### Plusieurs publications d'archives

-*Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère : un cas de parricide au XIXe siècle*, Gallimard, 1973  
-*Le Désordre des familles. Lettres de cachet des archives de la Bastille au XVIIIe siècle*, Arlette Farge, Michel Foucault, Gallimard, 1982  
-*Le Groupe d'information sur les prisons. Archives d'une lutte 1970-1972*, documents réunis par Philippe Artières, Laurent Quérou et Michelle Zancarini-Fournel, postface de Daniel Defert, éditions de l'IMEC, 2003

### D'autres pistes

-Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Comment se faire un Corps sans Organes ?* in *Mille plateaux*, éd Minuit 1980  
- *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, in *Tout Alice* éd GF Flammarion, 1979, trad Henri Parisot

### Sites

*Radioscopie* de Michel Foucault par Jacques Chancel  
<http://www.youtube.com/watch?v=Wt7dk3h9Ruw>

Archives Foucault :

(Textes, vidéos et archives sonores, notamment les cours au Collège de France)  
<http://michel-foucault-archives.org/>

Ancienne exposition de la Bibliothèque Nationale de France sur l'utopie  
<http://expositions.bnf.fr/utopie/index.htm>

Site du collectif F71 [www.collectiff71.com](http://www.collectiff71.com)